

**Martine Boutique**  
Prêt à porter - Lingerie

**-20%\* SPÉCIAL NOËL**

\*article au choix jusqu'au 24/12/2021, article en stock hors permanent.

CALIDA - SIMONE PÉRELE - SLOGGI - TRIUMPH - DIANE LAURY - JULIE GUERLANDE  
CONCEPT K - MONTE CARLO - CAPUCCINO - JANIRA - MASSANA...

**REICHSTETT**  
1b avenue de Vosges (à côté du tabac)  
[www.martineboutique.com](http://www.martineboutique.com)  
Tél. 03 88 20 53 00

**OUVERT**  
du mardi au vendredi 9h-12h et 15h-18h  
avant 15h sur rendez-vous  
Samedi matin 9h-12h  
et sur rendez-vous l'après-midi  
Dimanche après-midi sur rendez-vous

ERSTEIN

# Archéologie : 200 sépultures fouillées

**Une nouvelle campagne de fouilles archéologiques a été prescrite par la Drac dans le cadre du réaménagement du centre-ville ersteinois. Ce chantier de trois mois vient tout juste de s'achever. Il s'est déroulé autour d'une partie de l'église St-Martin.**

Jusqu'à il y a peu, derrière les grilles de métal qui ceinturent la place Friedel, la rue du Capitaine Da et la place Auguste Hoch se déployait le chantier de fouilles archéologiques ouvert le 8 septembre par l'opérateur sélestadien Archéologie Alsace.

Huit archéologues sont intervenus en amont des travaux de voirie suite à un diagnostic prescrit par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac). « Dans ce cadre, des sondages ont été effectués en 2018 dans des zones où potentiellement on pouvait retrouver des vestiges mais aussi là où il était possible de le faire, car il fallait tenir compte des réseaux présents sous la chaussée », explique Florent Minot, responsable scientifique d'opération.

L'enjeu de cette seconde phase de fouilles localisée pour l'essentiel



**Le chantier de fouilles s'est déroulé autour de l'église d'Erstein du 8 septembre au 3 décembre. Photos DNA**

au droit de l'église Saint-Martin, côté monument aux morts et jardin ? « Dater l'origine du cimetière qui l'entourait, indique le scientifique. Au Moyen-Âge, il y en avait systématiquement un autour des

églises, notamment des églises paroissiales. Celle d'Erstein est mentionnée dans les sources historiques depuis la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Si l'on trouve des tombes antérieures à cette date nous serons en mesure de situer la création du cimetière et donc, de la première église. »

**« À l'heure actuelle, nous ne sommes pas en mesure de dire si ces tombes sont antérieures au XIII<sup>e</sup> siècle »**

L'essentiel des vestiges dégagés se situe dans une bande de 6 mètres de long sur deux mètres de large. « Nous avons mis au jour une densité importante de squelettes sur les niveaux supérieurs », poursuit Florent Minot avant de

préciser qu'au total, 200 sépultures avaient été découvertes. Les premières étaient présentes dès 30 cm sous la zone de circulation située devant le jardin de l'église.

« Elles n'étaient pas forcément toutes en bon état de conservation du fait de l'effet d'écrasement provoqué par le poids des véhicules qui circulent, explique l'archéologue. Il y avait aussi beaucoup d'ossements isolés parce qu'une tombe va venir en recouper une autre. Ici, les fosses funéraires, espaces dans lesquels on place le corps du défunt, ne sont pas visibles » : cette terre « de surface » n'en a pas gardé la trace.

Toutefois, à ces niveaux, les archéologues ont trouvé du mobilier : « Des médailles de pèlerina-

ge, des chapelets en perles de verre, de bronze ou d'os, des pendentifs en forme de crucifix accompagnaient les défunts, poursuit Florent Minot. Il s'agit d'une pratique typique de la fin du XVI<sup>e</sup>, du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles. »

Et de poursuivre : « Les tombes que nous avons retrouvées dans les niveaux les plus profonds ont été creusées dans le loess. Là, les fosses funéraires sont bien visibles. Nous n'y avons pas retrouvé d'objet : il s'agit là d'une caractéristique du Moyen Âge. À l'heure actuelle, nous ne sommes pas en mesure de dire si ces tombes sont antérieures au XIII<sup>e</sup> siècle. Pour ce faire, des analyses complémentaires devront être menées. »

**Une partie du mur de l'ancien cimetière dégagé**

Une partie de mur a aussi été retrouvée. « Il existait encore au XIX<sup>e</sup> siècle, car il figure sur le cadastre Napoléonien. Il s'agit de la clôture de l'ancien cimetière établie durant l'époque moderne. Il y avait des sépultures sous et au-delà de ce mur. Nous pouvons en conclure qu'au Moyen-Âge, le cimetière était plus vaste et que sa superficie a ensuite été réduite. »

Ce dernier a été construit sur des vestiges antiques du I<sup>er</sup> siècle après JC également fouillés par les archéologues. Du côté de la place Friedel, une partie des fondations de l'ancienne église, celle d'avant 1850, ont également été mises au jour.

Le chantier s'est terminé début décembre. Un travail d'analyse, qui sera complété par des études spécifiques - certains objets nécessitant d'avoir recours à des spécialistes - va maintenant débuter. Les

**Que deviennent les ossements des défunts ?**

Parmi l'équipe de scientifiques mobilisée dans le cadre du chantier de fouilles des abords de l'église Saint-Martin d'Erstein se trouvait une archéologue-anthropologue. « Avant de prélever les ossements, elle a dressé une première série d'observations relatives à leur état de décomposition ou encore sur la position du squelette, explique Florent Minot, responsable scientifique d'opération. Ce point donne des informations sur le contenant dans lequel a été placé le défunt, cercueil en bois, linceul, parfois les deux. Le premier laisse des traces sur le loess. »

L'étude anthropologique se poursuit ensuite en laboratoire. « On va non seulement tenter de déterminer le sexe de l'individu, son âge au moment du décès et sa cause mais aussi les pathologies dont il souffrait. La datation carbone permettra aussi de déterminer une fourchette plus ou moins précise, à la centaine d'années près. Tout ceci va nous donner une idée de l'état de santé d'une population à un moment T et nous permettra de remonter l'histoire de la création du cimetière d'Erstein et de sa première église. »

scientifiques ont trois ans pour le mener à bien et rendre leurs conclusions.

Valérie WACKENHEIM

## Un hochet gallo-romain découvert



**Rare, un hochet gallo-romain en parfait état de conservation. Photos DNA**

Dans la partie est du chantier de fouille, les archéologues ont retrouvé des vestiges du I<sup>er</sup> siècle après JC. « Il s'agit d'une série de structures en creux, des trous ouverts, puis rebouchés, particulièrement bien conservés. Ces derniers laissent des traces bien visibles sur ce terrain du fait de la présence de loess », explique Florent Minot, responsable scientifique d'opération. Certains ont servi à ancrer des poteaux en bois dont on voit encore la forme. « Leur disposition va nous permettre de dégager la structure des bâtiments qu'ils soutenaient. Dans l'un d'entre eux, nous avons retrouvé un dépôt de fondation. Il s'agit d'un pot en céramique dans lequel se trouvaient deux pièces à l'effigie de l'empereur Claude. » Il y a aussi plusieurs fosses de grandes dimensions. « Certaines se prolongent sous l'église, indique Florent Minot. Il est difficile de déterminer leur fonction initiale. Il pourrait s'agir de cave, de dépôt », l'ancêtre de la poubelle. Leur contenu est très précieux. On y trouve parfois des céramiques et/ou des os d'animaux. Dans une de ces fosses, « probablement des latrines d'après la forme, nous avons retrouvé un hochet gallo-romain en terre cuite en parfait état de conservation. C'est très rare d'en voir. Il est peut-être tombé là par accident. »

## Une partie des fondations de l'ancienne église d'Erstein dégagées

**Devant l'église, côté place Friedel, les scientifiques d'Archéologie Alsace ont mis au jour une partie des fondations de l'ancienne église d'Erstein.**

« Celle qui se dresse devant nous date de 1850, indique Florent Minot, responsable scientifique d'opération. La tour de 1715 a été ajoutée à l'ancienne bâtisse et préservée par l'architecte lors de la construction de la nouvelle. »

Et de poursuivre : « Sur les plans établis par ce dernier, le tracé de la seconde est indiqué. Son chœur se situait au niveau de l'actuel transept. On sait également

que durant toute l'époque moderne de nombreux travaux de rénovation ont été menés, mais nous n'en connaissons pas le détail. La technique de construction de ces fondations, la forme des briques ou encore le mortier utilisé vont permettre de dater la construction de ce mur. On voit bien ici qu'il recoupe une sépulture. Dans cette tombe, on voit de petites perles de verres bleues qui proviennent d'un chapelet. Le défunt porte un fermoir au niveau du cou, ce qui est typique du XVII<sup>e</sup> siècle. On en conclut donc que ces éléments d'architecture sont postérieurs à cette date. »



**Florent Minot, responsable scientifique d'opération. Photo DNA**

Arrêt Boulevard des Enseignes  
Lignes 6, 71, 74, 75

zone commerciale  
STRASBOURG NORD

À côté de cora SHOP'IN

# SAPIN comme jamais

ANIMATIONS SPÉCIALES TOUS LES WEEK-ENDS !



Shopping Promenade®

— COEUR ALSACE —

[shoppingpromenade-coeursalce.fr](http://shoppingpromenade-coeursalce.fr) @ f